

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove**

**Richardson, Samuel**

**A Dresde, 1752**

Lettre CCLIX. Monsieur Lovelace, au meme.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1860**



## LETTRE CCLIX.

*Monsieur LOVELACE, au même.*

*Vendredi au soir.*

J'avois crû que le tems & l'inclination me manqueroient également pour écrire, avant que de me livrer aux six chevaux de mon oncle. Mais je me trouve du tems; & ne pouvant ni dormir, ni me distraire des noires idées qui m'affligent, je n'ai pas d'autre ressource que ma plume. Je suis d'une humeur insupportable à moi-même. Elle va peut-être se mêler avec mon encre. N'attens pas de moi d'autre préparation.

Je me suis efforcé, par la douceur & par l'amour, d'amollir . . . , quoi? le marbre; un cœur incapable d'amour & de douceur. Les offenses passées ne sortent pas de sa mémoire; prête à recevoir des graces, c'est-à-dire, la permission de partir pour Hamstead; mais aussi éloignée de les mériter que d'en faire. Ainsi je me suis bientôt vû forcé de renoncer à mon système de complaisance & de soumission.

J'aurois souhaité alors qu'elle eût excité ma colère. Comme un lâche écolier, qui attend

attend le premier coup de poing avant que de pouvoir se résoudre au combat, je l'ai presque défiée d'oser me défier elle-même. Elle a paru s'appercevoir du danger; & n'ayant pas la hardiesse de me braver directement, elle m'a tenu comme incertain entre l'espérance de la fléchir & le désir de de l'offenser. Cependant elle croit la fable de Kentish-Town. Je la vois persuadée que son oncle doit s'y rendre, & je ne m'apperçois pas qu'elle soupçonne Tomlinson d'être un imposteur.

Son inquiétude n'en étoit pas moins visible pendant notre entretien. Elle a voulu plus d'une fois se retirer. Elle m'a ramené si souvent à ma promesse pour Hamstead, que je me suis trouvé fort embarrassé à répondre; quoiqu'aux termes où j'en étois avec elle, il me fût impossible de de l'exécuter.

Dans cette situation, les femmes prêtes à m'assister, & sans doute à m'accabler de railleries si je demeuroidis en chemin, quel autre parti avois-je à prendre, que de suivre le plan concerté, & de faire naître un prétexte de querelle, pour me mettre en droit de revoquer ma permission & pour la convaincre que je ne voulois pas être sans raison un brutal ravisseur?

J'étois



J'étois convenu avec les femmes, que si je ne pouvois trouver dans notre conférence l'occasion de quereller, le billet se trouveroit sous mes pas, & que je m'en ferois aussi-tôt qu'elle m'auroit quitté. Mais, vers dix heures, l'empressement qu'elle a marqué pour se retirer, & le redoublement d'inquiétude que j'ai lû dans ses yeux, m'ont fait craindre que si je la laissois remonter à sa chambre, il ne me fût difficile de me rapprocher d'elle. Je ne voulois pas m'exposer à ce risque. Je suis sorti un moment, à dix heures, dans le dessein de changer quelque chose à mes dispositions, après lui avoir dit que je la rejoindrois sur le champ. A mon retour, je l'ai trouvée à la porte de la salle, prête à remonter, & je n'ai pû lui persuader de retourner sur ses pas. Dans les sentimens de complaisance où je m'étois soutenu pendant toute la soirée, je n'ai pas eü la présence d'esprit d'employer la force pour l'arrêter. Elle s'est comme glissée d'entre mes mains, & je me suis vû rappelé malgré moi à mon premier système.

Si j'étois capable de mettre un peu d'ordre & de liaison dans mon recit, j'aurois dû te dire d'abord, qu'entre huit & neuf heures du soir, il m'étoit venu un nouveau Courier de ma famille, pour me prier de  
 prendre

prendre avec moi le Docteur Swan, dont mon oncle s'est souvenu que les remèdes lui ont sauvé la vie dans une autre occasion. Je l'avois fait avertir de se tenir prêt pour quatre heures du matin: car le diable auroit plutôt emporté l'oncle & le Docteur, que de me faire remuer d'un pas avant la conclusion de mon entreprise.

Devine la suite, si tu veux, & maudis moi d'avance. Mais tu dois me plaindre, au contraire, si tu es capable de prévoir le dénouement.

A peine ma Charmante étoit-elle rentrée dans sa chambre, qu'en me retirant dans la mienne, j'ai trouvé un petit papier que j'ai ouvert; car il étoit soigneusement plié dans un autre. Que pouvoit-ce être qu'une promesse de vingt livres sterling de pension & d'un diamant, pour corrompre Dorcas & l'engager à favoriser la fuite de sa Maîtresse?

Quelle revolution tout d'un coup dans mes esprits! J'ai sonné avec assez de violence pour casser le cordon, comme si ma chambre eût été en feu. L'effroi s'est répandu dans la maison. Tout le monde s'est mis en mouvement. Will est accouru le premier: Monsieur, Monsieur! ... Qu'on m'appelle Dorcas, me suis-je écrié du haut  
de



de l'escalier, dans une horrible fureur & prêt à perdre la respiration. La malheureuse s'est présentée, mais tremblante, & se gardant bien de s'approcher trop, après le recit que Will lui avoit fait de mon emportement. J'ai tiré l'épée, que j'avois prise dans le premier mouvement de ma rage; j'ai vomé cent imprécations contre une infâme traîtresse. Elle s'est réfugiée à la porte de sa Maîtresse. Mon Dieu, mon Dieu, s'est écrié Will, en me retenant le bras, lorsque je voulois la frapper au passage. Je l'ai repoussé de toute ma force: & lui donnant un grand coup du plat de mon épée; prens cela, maraut, pour avoir derobbé une perfide à ma vengeance.

Deux ou trois des femmes sont montées en confusion. Quoi donc? Quoi? Qu'est-il arrivé? (J'ai entendu ma Charmante, qui, loin d'ouvrir sa porte, pouffoit un verrou de plus pour la fermer). Ce qui est arrivé! Cette abominable Dorcas... Qu'on m'appelle sa tante. Qu'elle vienne voir à quelle traîtresse elle m'a livré. Je veux qu'elle me l'amene elle-même; qu'elle me fasse justice d'une misérable qui se laisse corrompre par des pensions, pour éterniser les querelles entre un mari & sa femme, & pour me  
faire

faire perdre à jamais tout espoir de reconciliation.

Que je périsse, Belford, si j'ai le courage de continuer les circonstances de cette farce.

La tante est montée en soufflant. Sur sa part de paradis, m'a-t'elle dit en joignant les mains, elle n'avoit aucune part à ce qui s'étoit passé. De sa vie, elle n'avoit connu une femme plus malicieuse & plus intrigante que la mienne. Il n'étoit pas surprenant qu'il y eût si peu de domestiques fidèles, lorsque des Dames de cette qualité ne faisoient pas scrupule de les corrompre. Elle ne me demandoit pas grace pour l'infâme créature. Elle la renonçoit pour sa nièce, s'il étoit vrai qu'elle fût capable d'une trahison. Mais quelle étoit la preuve? Je lui ai fait voir le papier. Alors devenant aussi furieuse que moi, il n'y a pas d'injures & de maledictions qui ne soient sorties de sa bouche.

Je suis rentré dans ma chambre, avec grand soin de tenir la porte ouverte, pour donner passage au bruit & aux voix dans le corridor. Qu'on me l'amene, ai-je dit, (d'un ton que j'ai crû propre à me faire entendre de ma Charmante). Qu'elle paroisse devant





fon juge. Je veux favoir qui a fait les premières avances.

Elle est venue entre deux femmes, qui l'ont arrachée de fon azile. En marchant, elle imploroit ma bonté, celle de fa tante & la pitié de toute la maifon. Elle trembloit, difoit-elle, de paroître devant moi. En effet, lorsqu'elle est entrée dans ma chambre, où la Sinclair m'avoit fuivi, ce vieux demon, qui avoit affecté de baiffer un peu la voix dans le coridor, s'est livrée à toute fa furie. Nous avons commencé une fcène, que j'ai honte moi-même de te représenter. Elle a duré plus d'une heure. Dorcas fondant en larmes, & refusant d'expliquer le fond du mystère, fous prétexte que fon honneur & fon affection ne lui permettoient pas d'exposer fa chere Maîtresse, je me flattois qu'une généreuse compassion pourroit engager ma Charmante à venir prendre fa défense. Après avoir perdu cette espérance, Sally a proposé audacieusement de confronter la perfide avec sa Maîtresse. Sans doute, a interrompû la vieille Megere en applaudissant. Si Madame est aussi remplie d'honneur que nous l'avons toujours fupposé, elle paroitra, pour justifier une malheureuse fille qui s'est laissée séduire par la grandeur de ses offres. Oui,  
Mon-



Monſieur j'eſpère .... j'eſpère que ſi Madame ne vient pas volontairement, vous trouverez quelque moien d'éclaircir cette affaire en ſa préſence. Je compte mes portes pour rien, dans une occaſion de cette nature .... Je ſuis amie de la juſtice. Il faut que cette affaire ſoit éclaircie par le fond. Je commencerai par jurer, que je n'ai pas eu la moindre part à cette noire corruption.

Elle n'avoit pas fini ce dernier mot, lorſque nous avons entendu ma chere Clariſſe tirer ſes verroux, ouvrir ſa porte, & marcher d'un pas libre dans le coridor. Voici le moment, Monſieur, m'ont dit toutes les femmes d'une ſeule voix....

En vérité, Belford, je n'ai pas la force d'en écrire davantage.

\* \* \*

Cependant il faut que je t'acheve la peinture de cette étrange ſcène.

Représente toi notre conſeil aſſis, pour juger & pour punir la belle *corruptrice* : moi ; la vieille ; cette vieille ſi redoutée juſqu'alors ! Sally, Polly, Dorcas & Mabel, comme en garde, pour l'empêcher de fuir ou de ſe cacher ; tous déterminés à conſommer cette nuit une damnable entrepriſe ; ré-



solu même, sur la dernière ouverture, de forcer le passage & d'employer les dernières violences ; toutes les portes d'en bas soigneusement fermées, & les fenêtres bouchées ; Will au bas de l'escalier, pour veiller aux moindres mouvemens ; (car il ne manquoit rien à nos brutales précautions). C'est au milieu de ces circonstances que nous l'entendons venir à nous volontairement, & que nous la voions entrer avec un air incomparable de confiance & de majesté ! Toute l'assemblée demeure en silence à sa vûe. Chacun est glacé d'étonnement ou de crainte. Moi-même je suis comme effraïé de sa situation & de la mienne : le cœur me bat ; l'embarras & la confusion me lient la langue, altèrent même mes forces !

Elle est muette aussi quelques momens. Elle jette successivement un regard ferme, sur moi & sur chaque personne de l'assemblée. Cette préparation achève de nous rendre immobiles. Ensuite faisant quelques pas devant nous, dans la longueur de la chambre, & retournant sur la même ligne, comme pour se donner le tems de chercher ses termes ou de modérer son indignation, elle s'arrête en fixant les yeux sur moi : Misérable Lovelace ! commence-t'elle, avec  
une



une force incroyable ; ô le plus abandonné de tous les hommes ! crois-tu que je ne pénètre point ici ton infame & lâche complot ? Toi, Femme, (en regardant la Sinclair) qui a su dans quelques momens m'inspirer de la terreur, mais que je n'ai pas moins méprisée en te redoutant, & que je regarde aujourd'hui avec détestation ; aurois-tu préparé quelque nouveau poison, pour me dérober encore une fois l'usage de mes sens ? car ce crime est peut-être ton ouvrage. Et se tournant vers moi ; barbare ! Une si noire invention rendroit aujourd'hui tes succès bien plus certains. Viles créatures (en s'adressant à toutes les femmes) qui avez peut-être causé la ruine de cent ames innocentes, (& ce que je viens d'entendre, me fait juger par quelle voie) apprenez donc, s'il est possible que vous l'aiez ignoré, que je ne suis point la femme de ce monstre. Toute perdue que je suis, par votre infernal secours, graces au Ciel, je ne suis pas sa femme. Apprenez, que j'ai une famille qui vous demandera compte de mon honneur ; une famille puissante dont mes cris reveilleront la tendresse & la protection. Considérez deux fois à quels nouveaux outrages vous me destinez. Je ne serai jamais la femme du scélerat que vous



servéz. J'ai de la naissance & du bien. Je trouverai des amis qui ne me laisseront pas sans vengeance ; & depuis les preuves que j'ai de votre lâche intelligence, par tous les discours que j'ai entendus, n'espérez de moi aucun sentiment de pitié.

Que te dirai-je, mon cher Belford? Personne n'a pû rire de la pitoyable figure qu'il a vû faire à son voisin. Quel abbatement la conscience est capable de repandre entre des coupables ! Combien le vice seroit timide & tremblant, s'il étoit toujours donné à l'innocence de se faire respecter avec cette noblesse !

Pour toi, vile Dorcas ! a repris mon Ange ; toi qui, sous le voile de l'affection, es parvenue à me jouer par tes gémissemens & tes fausses larmes, n'appréhende rien de ta double perfidie. Tu as rempli trop fidèlement ton rôle pour avoir ici d'autres reproches à craindre que les miens. Ta fidélité te met à couvert avec de tels Maîtres. Fuis de mes yeux, Misérable. On ne demandera plus qui de toi ou de moi a fait les premières avances.

Te l'imaginerois-tu, cher ami ? L'impudente, l'audacieuse Dorcas, effraïée jusqu'à



jusqu'à la pâleur, a pris la fuite aussi promptement qu'elle en a reçu l'ordre. Sa fraieur s'est communiquée à Mabel, qui a disparu après elle. J'ai rappelé Dorcas, je me suis efforcé de rallier les troupes. Mais quel diable auroit pû les arrêter, lorsqu'un Ange les forçoit de tourner le dos?

Madame, ai-je dit à l'impérieuse divinité, en m'avancant vers elle d'un air assez fier, quoique mêlé de confusion, permettez-moi de vous assurer... Elle s'est reculée de quelques pas. Arrête, monstre! s'est-elle écriée. Arrête où tu es; & n'entreprends pas de me toucher, si tu ne veux me voir tomber sans vie à tes pieds. Au même instant, elle m'a glacé d'horreur & de crainte, en portant sur son cœur la pointe d'un grand canif, dont elle tenoit la manche ferré dans son poing; de sorte que n'en voyant que le fer, il n'y avoit aucune espérance de pouvoir la désarmer. Je ne menace ici que moi-même, a-t'elle continué. Vous, Monsieur, vous Femmes, soiez sans crainte. C'est aux Loix que je remets ma vengeance: aux Loix, a-t'elle ajouté avec une sorte d'emphase, qui font la terreur du crime, & dont je vois déjà le pouvoir dans les marques de votre confusion.



L'infâme Sinclair, baissant la tête vers moi, m'a dit d'une voix basse, qu'il valoit mieux composer avec cette étrange Dame, & lui laisser la liberté de partir. Sally, prenant un ton modeste, a déclaré, que si M. Lovelace les avoit trompées en parlant de son mariage, le cas devenoit fort différent. Polly Horton a reconnu que si Madame n'étoit pas mariée, elle avoit été fort outragée. J'ai crû devoir parler à mon tour: Eh bon Dieu! me suis-je écrié, ce n'est pas de quoi il est ici question. Nous savons vous & moi, Madame.... Oui, j'en remercie le Ciel, a-t-elle interrompu; nous savons tous deux que je ne suis pas ta femme. Je lis quelque nouveau crime dans tes lâches intentions. Mais je jouis de mes sens, Lovelace. Je brave ton infâme dessein. Je te méprise du fond du cœur. Comment peux-tu soutenir ma présence? Opprobre de l'humanité! Toi, qui....

Ha! Madame, n'ai-je pû m'empêcher d'interrompre avec un vif ressentiment, ces injures passent les bornes; & j'ai fait un mouvement pour m'approcher d'elle. Elle s'est retirée jusqu'au mur, contre lequel elle s'est appuyé le dos, tenant la pointe du canif sur son sein, qui paroïssoit y toucher en se soulevant. Les femmes m'ont retenu. El-  
les









les m'ont conjuré pour l'intérêt de leur maison, de ne pas irriter une Dame si violente. Elles m'ont représenté qu'elles étoient perdues, s'il arrivoit quelque scène sanglante. J'aurois péri mille fois sans doute, avant que de pousser mon adorable Clarisse à cette fatale extrémité. Mais, quoiqu'elle ne pût être sûre de mes dispositions, elle n'a pas laissé de me braver avec un courage véritablement heroïque. Approche, m'a-telle dit, approche, barbare. Vas, j'ose mourir. C'est pour la défense de mon honneur. Dieu prendra pitié de mon ame. Je n'en espère point de toi. Si je me suis éloignée, c'est pour te jurer qu'au premier pas que je te vois faire, j'offre au Ciel le sacrifice d'une malheureuse vie.

Laissez-moi, ai-je dit aux femmes; ah! je vous prie de me laisser à moi-même & à la maîtresse de ma vie. Elles se sont retirées à quelque distance. O ma chere Clarisse! que vous m'épouvantez! me suis-je écrié en mettant un genou à terre, & tendant les bras. Non non, je ne fais pas un pas de plus, si ce n'est pour recevoir la mort, de cette main injuriée qui me menace de la sienne. Je suis un malheureux! le dernier des malheureux! Dites que vous plongerez cette arme dans le sein de l'offenseur, & non dans le

vôtre: je ne m'approcherai de vous qu'à cette condition.

La Sinclair s'est passé la main sous le nez: Sally & Polly ont tiré leur mouchoir d'assez bonne grace, & l'ont porté à leurs yeux. Elles m'ont avoué, que de leur vie elles n'avoient rien vû de comparable à cette scène; e'est-à-dire, apparemment, que jamais elles n'ont vû l'innocence si triomphante, & le vice plus humilié.

Sans attention sur moi-même, j'ai fait un nouveau mouvement vers l'objet de tous mes desirs. Crois-tu, crois-tu, s'est-elle écriée, que tes artifices puissent me surprendre? Arrête, ou j'ose... Sa main paroïssoit se roidir pour l'action. Je ne ferai rien témérairement; a-t'elle ajouté. Mon cœur abhorre l'attentat dont tu me fais une cruelle nécessité. Dieu tout-puissant! (en levant les yeux & les mains au Ciel) Je m'abandonne à ta miséricorde infinie!

Je me suis jetté à l'extrémité opposée de la chambre, plus déchiré de mes craintes qu'elles n'auroit jamais pû l'être par mille blessures. Toute son ame étant livrée alors à quelque prière secrete, Polly raconte qu'on ne lui voioit que le blanc des yeux; & dans l'instant qu'elle étendoit la main, pour se donner sans doute le coup mortel (quel fre-

mis-



missément j'éprouve à cette seule idée!) un regard qu'elle a laissé tomber sur moi, & quelques mots entre-coupés que je prononçois d'une voix foible dans l'égarément de ma raison, lui ont fait connoître que je m'étois éloigné. Son visage, qui avoit paru enflammé dans son transport, est devenu pâle aussi-tôt, comme si son propre dessein lui eût causé de l'épouvante. Elle a levé encore une fois les yeux, pour s'écrier; grâces te soient rendues, Dieu de bonté! Tu me sauves pour cette fois de moi-même: & s'adressant à moi; demeurez, Monsieur, demeurez à cette distance; elle me fait conserver une vie..... que le Ciel réserve peut-être à de nouveaux malheurs.

J'étois prosterné alors sur le plancher, la tête baissée contre terre, & le cœur percé de mille poignards. Je ne laissois pas de prêter avidement l'oreille. Pour être heureuse, Madame, ai-je répondu en suivant la première partie de sa pensée, & pour faire le bonheur des autres. Ah! donnez moi l'esperance de vous voir demain à moi. Je ne partirai qu'après la célébration: & puisse le Ciel.....

N'atendez pas le Ciel, Monsieur; vous ne l'avez que trop irrité par vos parjures.

Si



Si ce n'est pas demain, Madame, nommez du moins Jeudi; Jeudi, qui est l'anniversaire de la naissance de votre oncle.

Elle m'a protesté que jamais, jamais elle ne seroit à moi. Cependant elle a renouvelé ses instances pour obtenir la liberté de se rendre à Hamstead dès la pointe du jour. Mais je lui ai déclaré nettement que ma mort y fût-elle attachée, je ne pouvois y consentir sans être rassuré par des conditions; & j'espérois, ai-je ajouté, qu'elle ne m'épouvanteroit plus par de funestes menaces: car je redoutois encore le canif. Non, m'a-t'elle dit, si je ne lui faisois rien craindre de beaucoup plus terrible. Il n'y avoit qu'un attentat contre son honneur, qui pût la pousser au désespoir. Elle ne pensoit qu'à le défendre. Elle n'avoit pas eu d'autre vûe dans son traité avec l'infâme Dorcas. Le Ciel, en qui elle plaçoit sa confiance, lui rendroit le même courage dans la même occasion; mais elle ne lui demandoit pas cette grace pour un intérêt plus léger. Et se tournant vers les femmes, vous, leur a-t'elle dit d'un ton de Reine, souvenez-vous que je ne suis pas la femme de cet homme-là. Avec quelque bassesse qu'il m'ait traitée, il n'a jamais eu d'autorité sur moi. S'il part demain, & si vous vous croiez autorisées par ses ordres



à me retenir contre mon intention, songez à votre propre sûreté.

Après cette fière déclaration, elle a pris un des flambeaux qui étoient sur ma table; & sans ajouter un seul mot, elle s'est retirée dans son appartement. Personne n'est sorti du respect qu'elle nous avoit imposé. Personne n'a fait un pas, ni pour l'arrêter, ni pour la suivre.

\* \* \*

Voilà, cher Belford, le fruit que j'ai tiré d'une invention dont j'avois conçu de si grandes espérances! Ma situation en est dix fois plus misérable.

Tu n'as jamais vû d'air plus sot que le nôtre, c'est-à-dire le mien, & celui de la Sinclair & de ses Nymphes, pendant les premiers momens qui ont succédé à cette scène. A la fin, les deux nièces m'ont fait des railleries outrageantes de ma foiblesse; & la vieille furie a marqué beaucoup d'inquiétude, pour l'honneur & la sûreté de sa maison. Je les ai données toutes au diable; & me retirant dans ma chambre, je m'y suis enfermée à double tour.

Il est tems de partir pour aller fermer les yeux à mon oncle; j'emporte une riche matière de méditation. Tout ce qui me re-  
vient

vient de mes profonds complôts, est la honte de les voir découverts; le regret de m'être inutilement chargé d'une infinité de nouveaux parjures, le désespoir d'être méprisé par une femme dont je suis idolâtre; & ce qui est bien plus insupportable pour un cœur fier, celui de l'être par moi-même. C'est le succès, Belford, dans tous les événemens humains; c'est le succès qui justifie. Quelle admiration n'ai-je pas eu jusqu'aujourd'hui pour mes inventions! & combien me suis-je applaudi, surtout, de la dernière! Elle me paroît à présent si folle, si puerile, que j'en suis avili à mes propres yeux. Efface, brûle, garde-toi de lire jamais toutes les parties de mes lettres où je m'en suis ridiculement vanté: & n'aie jamais la cruauté de m'en faire de mauvaises plaifanteries, car je te déclare que je ne les pourrois pas supporter.

A l'égard de cette divine fille, je me sens pour elle plus d'amour, plus d'admiration que jamais. Elle sera ma femme, en dépit du ciel & de la terre. Il faut qu'elle soit à moi: avec honneur, sans honneur, notre sort commun est d'être l'un à l'autre. Toutes mes offenses ou si tu veux tous mes forfaits contre une fille adorée, sont autant de nouvelles chaînes qui m'attachent pour ja-  
mais



mais à elle. Si c'étoit sur moi qu'elle eût fait tomber ses menaces, j'aurois été bientôt maître de son bras, & je n'aurois pas eu de peine à la faire tomber dans les miens. Mais tourner son ressentiment contr'elle-même; rassurer les offenseurs; distinguer avec tant de présence d'esprit, dans la chaleur même de la défense, ce qu'elle croit devoir à l'occasion, & promettre de si bonne foi moins d'emportement pour tout autre intérêt que celui de son honneur; cette délibération, ce choix, ces principes; ce soin de me tenir assez éloigné pour ne pouvoir être aussi prompt à lui saisir la main, qu'elle à se porter le coup fatal: comment seroit-il possible de se défendre contre une si véritable & si magnanime vertu?

Mais elle n'est pas partie. Elle ne partira point. Je la presserai, par mes lettres, de se laisser fléchir pour jeudi. Elle fera ma femme par les seules voies qu'elle puisse goûter. Je la recevrai des mains du Capitaine, qui représentera son oncle. Cette innocente rusé ne changera rien à la réalité de nos engagements. Mon oncle rendra l'ame. Ma fortune secondera mes intentions, & me mettra tout d'un coup au-dessus de tout le monde & de tous les événements.

Mais